

Comptes Rendus Méga-Tchad - Mega-Chad Book Reviews

<http://lah.soas.ac.uk/projects/megachad/comptesrendus.html>

HAGGAR, Hissein Idriss. 2013. *Des Grottes du Darfour à l'exil. Chronique d'une lutte inachevée*. Paris : L'Harmattan, collection *Pour mieux connaître le Tchad*, 297 p.

Catherine BAROIN - CNRS, UMR 7041

HAGGAR est un nom très répandu chez les Zaghawa et ce jeune Hissein Idriss HAGGAR, né en 1977, ne saurait être confondu avec Bichara Idriss HAGGAR (son frère aîné ?). Ce dernier, rappelons-le, est l'auteur de deux volumineux ouvrages parus respectivement en 2003 et 2007 aux Editions L'Harmattan, sous les titres *Tchad : témoignage et combat politique d'un exilé*, et *Histoire politique du Tchad sous le régime du Président François Tombalbaye 1960-1975*. L'un et l'autre avaient fait l'objet de recensions dans le *Bulletin Méga-Tchad*, le premier en 2004 par Saibou Issa, et le second en 2007 par Claude Arditi (voir ces numéros sur le site web du réseau Méga-Tchad).

Hissein Idriss Hagggar, pour sa part, nous livre ici un témoignage personnel sur un mouvement de rébellion auquel il prit part. Il avait 22 ans quand, en 1992, il interrompit ses études pour prendre le maquis dans le cadre du CNR (Conseil National de redressement du Tchad), mouvement de rébellion contre le Président Idriss Déby arrivé au pouvoir deux ans plus tôt, en 1990. Le jeune rebelle narre dans ce livre la vie d'errance de son petit groupe de combattants, partis au Soudan dans les montagnes du Darfour à la fois pour développer leur résistance et échapper à l'armée tchadienne d'Idriss Déby. Mais sur place, ils sont traqués par le régime soudanais, son armée et ses milices. Pendant trois ans, ce petit groupe armé se réfugie d'un village à l'autre pour déjouer la traque dont il est l'objet, ou se replie dans la montagne pour mieux se défendre. En termes simples, Hissein Idriss Hagggar décrit au jour le jour la vie quotidienne de ces combattants, leur manque de moyens, leur isolement, l'absence quasi totale d'organisation et de lien avec leur hiérarchie. Leurs relations avec la population locale oscillent au gré des rumeurs : ils sont tantôt accueillis chaleureusement, tantôt rejetés par crainte des représailles. On constate que les liens de parenté, dans ce milieu hostile, sont la seule base solide sur laquelle peut s'établir durablement la confiance. Les rebelles sont trahis par des autorités soudaniennes qui les jettent en prison après leur avoir promis l'armistice et l'immunité, et la confiance règne à peine davantage entre les combattants, dont la solidarité est minée par les ambitions personnelles, les rivalités et les dissensions internes.

Ce récit très vivant dresse un tableau sans complaisance d'une rébellion vouée à l'échec, le mouvement étant finalement dissous en 1995. L'intérêt de cette lecture tient aux multiples détails concrets qui sont donnés sur la vie quotidienne de ces combattants, leurs relations entre eux, avec leur hiérarchie, avec les paysans du Darfour et les autorités locales. De plus, le regard très critique que porte l'auteur sur son expérience de combattant ajoute à l'intérêt de ce témoignage. Il souligne sans complaisance les incertitudes, les errances, les motivations des combattants qui relèvent davantage de l'ambition personnelle que de convictions politiques solidement ancrées ; il s'interroge sur la qualité des chefs et le bien fondé de leurs décisions, condamne le manque de concertation au sein du mouvement, et dénonce sans surprise la cleptocratie étatique et la tyrannie politique au Tchad. Le livre s'achève sur quelques interrogations sur le futur de ce pays.